

La page du Confiné

N°21



**L'homme n'est ni ange ni bête
Et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête !
Pascal**

04/05/2020

..in lovers meeting.

« Te souviens-tu du goût des fraises ? »

Vincent ferma les yeux et réfléchit un instant. L'organisateur de la simulation les avait prévenus, le comprimé ferait effet rapidement, mais le jeune homme fut tout de même étonné de ne déjà plus se souvenir du simple goût d'une fraise...

- Non... admit-il, à la fois effrayé et fasciné.

-vJe ne me rappelle plus le contact des hautes herbes que je laissais glisser entre mes doigts, avoua Méline en caressant les longues pousses de coquelicot. Tu sais, lorsque nous nous promenions autour de la maison... Que nous arrive-t-il ?

- Méline, ils nous ont expliqué. Nos souvenirs nous quittent, nos perceptions du monde, notre sensibilité...

- Mais... pas déjà, pas si vite, pas tous ces souvenirs ! Je n'ai plus d'images de cette première nuit où nous avons fait l'amour... Elle a disparu également...

- Concentre-toi, lui intima son mari. Quelle est cette phrase de Shakespeare que nous prononcions tous les soirs, lorsque nous nous retrouvions à la maison, après avoir été séparés toute la journée ?

Méline s'immobilisa. Les herbes lui caressaient les cuisses, mais plus aucune perception n'était possible. Sa combinaison en polymère repoussait toute sensation. Elle se sentit soudainement mal à l'aise et eut du mal à respirer. Pourtant, ils avaient précisé que le masque et sa réserve d'oxygène étaient conçus pour tenir pendant toute la durée de l'exercice...

- Mon Dieu, prononça-t-elle. Je... je ne sais plus... Elle... Attends... Elle se terminait par

« *in lovers meeting* » je crois, mais je ne me souviens plus du début...

- Moi non plus, Méline, moi non plus...

Ils s'attrapèrent la main. L'épaisseur des gants empêcha leurs doigts de se croiser. Aucune douceur, aucune chaleur ne franchit la barrière de leur protection en plastique. Face à eux, la villa qu'ils avaient achetée deux ans auparavant. Nimbée de champs en fleurs, cette maison à étages, de style colonial, représentait l'investissement de toute une vie. À présent, ils la reconnaissaient à peine.

- C'est donc cela, ne plus rien ressentir... souffla Vincent en observant leurs mains, toujours enlacées, aussi froides et insignifiantes que le monde autour d'eux.

- Et devenir triste... Si triste...

Les larmes coulèrent le long des joues de Méline. Son mari la fixa à travers l'étroite vitre en plexiglas de son masque. Il répéta mentalement son prénom, c'était la dernière chose qu'il souhaitait oublier...

Trois heures avant, le jeune couple avait poussé les portes de l'institut Tackian. Le HRS (*Happiness Return System*) était un programme de simulation créé et mis en place par le professeur ayant donné son nom à l'institut. Ce scientifique au mode de vie contesté (un original selon certains, un érudit en avance sur son temps selon d'autres) demeurait toutefois un très fin observateur de la société. Suite à la pandémie que le monde avait connue en 2020, il avait constaté avec un certain étonnement que ses concitoyens, une fois libérés de leur confinement, s'étaient jetés avec frénésie sur les plaisirs les plus simples. Ces plaisirs qu'ils délaissaient avant l'apparition du virus (les balades en forêt, les soirées en tête à tête, admirer un aliment avant de l'ingurgiter ou simplement passer le plus de temps possible avec leurs enfants) avaient alors pris un sens tout différent pour devenir des rituels observés par tous. La peur de la mort et de la claustration éternelle avait rééquilibré la conscience des hommes. Mais le professeur Tackian savait que cet état ne perdurerait pas et que rapidement les écrans, l'immobilisme, la peur de l'autre, l'oubli des petits plaisirs et de l'hédonisme reprendraient le pouvoir.

Il eut alors une idée qui bouleversa notre société.

Le professeur appela un de ses disciples, le professeur Sandrel, mondialement connu pour avoir créé, deux ans après le confinement, une drogue douce (autorisée par l'Etat) qui permettait de ressentir à nouveau les sensations de son enfance. Il suffisait d'absorber un de ces comprimés (version « soluble dans l'eau » également disponible) après en avoir choisi le

« Goût » pour que votre cerveau vous fasse revivre une période de votre jeunesse. Ce goût variait de « *premier baiser* » à

« *premiers pas* », en passant par « *meilleure note de la classe* », « *plus beau but marqué devant mon père* » ou encore

« *premier je t'aime murmuré* ». Le succès fut immédiat et des bars à *Sandrelise* (nom donné au médicament) ouvrirent dans toutes les villes du monde.

Le professeur Tackian exposa son projet à son ancien élève et lui demanda s'il serait capable d'inventer une drogue dont l'ingestion ferait perdre au cobaye ses souvenirs et ses sensations, pour une période de quelques minutes.

- Facile, lui répondit le professeur Sandrel. Il est beaucoup plus aisé de créer le malheur que de créer le bonheur !

Ainsi les deux hommes joignirent leurs connaissances et inventèrent l'*Happiness Return System*. Le principe était assez simple : projeter le cobaye dans une simulation afin de lui faire prendre conscience de l'importance de chaque moment, de chaque souvenir, de chaque goût ou sensation régissant son existence. Et pour cela, quoi de mieux que le placer dans son quotidien et faire s'évanouir lentement toute charge émotionnelle. Bien entendu, la perte de mémoire et de repères était progressive, afin que le cobaye sente ses souvenirs, ses sensations lui échapper et comprenne à quel point tous ces détails de sa vie étaient précieux. Une fois sortie de la simulation, la personne retrouvait ce même état d'esprit d'ouverture qu'à la fin de cette période si fructueuse qu'avait été celle du post-confinement de 2020, et ce durant une

période de deux ans.

« En bref, comme le résuma un jour le professeur Tackian au propriétaire du bar dans lequel il se rendait tous les soirs pour boire un White Russian, il s'agit de faire prendre conscience aux gens du bonheur qui les entoure et dont ils perçoivent à peine l'évanescence... »

Le projet fut présenté à la communauté scientifique et immédiatement acclamé.

Le Président, qui entrevit les débouchés électoraux que symbolisait cette invention, fit voter une loi qui imposait à toute personne se trouvant sur le territoire national de se rendre tous les deux ans dans un centre de simulation afin de suivre cette courte thérapie d'HRS.

Vincent fixa la maison devant lui. Il n'avait aucune idée de ce qu'il faisait debout dans ce champ, à tenir la main d'une personne qu'il ne connaissait pas. Il avait juste le sentiment de l'avoir déjà aperçue quelque part...

Fin de la simulation dans dix secondes...

Méline ressentit un énorme vide. Et une tristesse infinie.

Le « Me suicider, peut-être, se dit-elle en pensant à sa solitude. Je suis un corps sans aucune sensation ni aucun désir, je suis vivante et cela ne me procure ni plaisir ni peine... »

9... 8... 7... 6...

« J'ai simplement envie de rentrer, songea Vincent, même si j'ignore ce que je ferai ensuite... » 5...

4... 3... 2... 1

Méline et Vincent restèrent muets le temps de retirer leur combinaison

et leur masque. Ils quittèrent les locaux de l'institut Tackian, toujours groggy par ce qu'ils venaient de vivre. Une fois sur les marches du perron, ils respirèrent une grande bouffée d'air et en apprécièrent la fraîcheur comme deux enfants se délectent d'une glace en été.

- Je t'avais oublié, murmura Méline après quelques minutes de silence. Non, rectifia-t-elle aussitôt, je t'ai oublié, Vincent, je ne faisais plus attention à toi... Le travail, la pression...

- Moi aussi, Méline, je t'ai délaissée, avoua-t-il à son tour. Toi, la maison que je voyais comme une prison...

- Qu'allons-nous faire maintenant ? demanda Méline, des larmes au coin des yeux.

- Nous allons manger des fraises, lui sourit son mari. Dans un champ en fleurs, lentement...

- Et faire l'amour, ajouta-t-elle en s'essuyant les joues. Encore et encore, pour que jamais plus je n'oublie ta peau...

- Oui, vivre, mieux, mais vivre pour ne pas avoir à mourir...

- Ça y est ! Je m'en souviens à présent ! s'exclama la jeune femme tandis qu'ils atteignaient la grande place.

- De quoi donc ?

— Cela va te revenir, ils nous ont prévenus que les effets du comprimé pouvaient prendre quelques minutes avant de disparaître entièrement.

- Notre phrase... devina Vincent.

- Oui, mon ange ! « *Journeys end in lovers meeting* », la voilà notre phrase, « le voyage s'achève quand les amants se rencontrent ». **Jérôme Loubry**

Proposé par Michèle V

HISTOIRES A MÉDITER

L'arbre à souhait

Un voyageur très fatigué s'assit à l'ombre d'un arbre sans se douter qu'il venait de trouver un arbre magique, "l'Arbre à Réaliser des Souhaits". Assis sur la terre dure, il pensa qu'il serait bien agréable de se retrouver dans un lit moelleux.

Aussitôt, ce lit apparut à côté de lui.

Étonné, l'homme s'y installa en disant que le comble du bonheur serait atteint si une jeune fille venait masser ses jambes percluses.

La jeune fille apparut et le massa très agréablement.

- "J'ai faim", se dit l'homme, "et manger en ce moment serait à coup sûr un délice."

Une table surgit, chargée de nourritures succulentes. L'homme se régala. Il mangea et il but.

La tête lui tournait un peu. Ses paupières, sous l'action du vin et de la fatigue, s'abaissaient.

Il se laissa aller de tout son long sur le lit, en pensant encore aux merveilleux événements de cette journée extraordinaire.

- "Je vais dormir une heure ou deux", se dit-il.

"Le pire serait qu'un tigre passe par ici pendant que je dors."

... Un tigre surgit aussitôt et le dévora."

Nous avons en nous un Arbre à souhait qui attend nos ordres.

Mais attention, il peut aussi réaliser nos pensées négatives et nos peurs.

En tout cas, il peut être parasité par elles et se bloquer. C'est le mécanisme des soucis.



Un matin,
Ils sont venus
Ne laissant que pages blanches
Un matin

Un matin
Ont alignés les mots
Contre un mur
Les ont déshabillés
Mot à mot

Un matin
Les mots
Devenus orphelins Se
mirent à divaguer

Un matin
Les mots
Se sont dispersés
Dans les arbres La
terre, les fleurs
L'eau, le ciel
Et puis le miel

Cela dura longtemps
Puis peu à peu
Se sont regroupés
Quelques mots Une
phrase
Une strophe
Un chapitre
Un bout de livre Un
livre entier Des mots
Des milliers de mots
Des livres
Des milliers de livres

Un matin Les
mots Enfin
libres
Se sont transformés En
poésie

Un matin Les
mots Danse
Poésie.

Écrit par François Kokelaere

SI PARIS M'ÉTAIT CONTÉ ! Les plus jolies entrées de stations de métro parisiennes

Depuis qu'**Hector Guimard** a été chargé de les concevoir au tournant du XXe siècle, les bouches de métro parisiennes sont aussi emblématiques de la capitale que le Louvre ou la Tour Eiffel. Avec son style Art nouveau si caractéristique, Guimard a donné toutes ses lettres de noblesse à ce mobilier urbain. Mais ces **entourages et édicules en fonte** ne sont pas les seuls accès de métro à mériter le coup d'œil. On vous fait découvrir les plus **jolies entrées de stations** de métro parisiennes.

Saint-Georges (ligne 12)



Si la station Saint-Georges ressemble à ce qu'elle est aujourd'hui, une **bouche d'entrée qui coupe le jardinet** d'un sublime hôtel particulier du XIXe siècle, c'est uniquement par **manque de place**. En effet, les trottoirs de la place Saint-Georges sont particulièrement étroits. Impossible, donc, de créer une station « normale » sans défigurer cette **paisible place** de la Nouvelle-Athènes. Les urbanistes ont donc trouvé cette **alternative**. Comment faire une force de sa principale faiblesse !

Lamarck-Caulaincourt (ligne 12)

L'entrée de la station **Lamarck-Caulaincourt** est l'une des plus pittoresques de la capitale. Ses **deux volées d'escaliers** caractéristiques du nord de la capitale, son mât – unique à Paris – en forme de lampadaire et les commerces qui l'entourent donnent un caractère **typiquement montmartrois** à cette station de la ligne 12. Un charmant panorama qui donne envie de s'arrêter plus souvent à cette station **parmi les moins fréquentées** de la capitale.



Vaneau (ligne 10)



L'accès à la station Vaneau reprend toutes les caractéristiques du **mouvement Art Déco**, alors en plein épanouissement à son ouverture en 1923. On y trouve deux enseignes rouges surmontées d'un globe lumineux, des **carreaux de céramique** bleus et verts et une inscription « métropolitain » aux caractères d'écriture emblématique du mouvement des Années Folles. C'est encore une fois par manque de place que la bouche d'entrée a été installée au sein de l'immeuble du **42 bis de la rue de Sèvres**.

Saint-Jacques (ligne 6)



La station Saint-Jacques, **ouverte depuis 1906** sur la ligne 6, possède un unique accès au niveau du boulevard du même nom. Cet accès se présente sous la forme d'un **édicule en briques** et se dresse au niveau du terre-plein central dans un style représentatif de l'Art nouveau. On y trouve un motif en **céramique aux couleurs ocres et rouges** et des écritures dans les tons verts qui rappellent les motifs floraux si chers au mouvement initié en France par l'École de Nancy. Ajoutons à ce panorama une colonne Morris et nous voilà face à un ensemble d'édifices typiques de la capitale !

Bourse (ligne 3)

La palme de l'entrée **la plus sobre et la plus classe** de la capitale revient sans conteste à la station Bourse. Un simple mât noir sur lequel trône l'inscription « Métropolitain », une grille **sans fioriture** de la même couleur et, en arrière-plan, un sublime édifice qui s'inspire des basiliques antiques : le Palais Brongniart ! Il n'en faut pas plus pour donner du cachet à cette station de la ligne 3.





Porte Dauphine (ligne 2)

L'entrée située au niveau de la place des Généraux du Trentinian (côté pair de l'Avenue Foch) de la **station Porte Dauphine** fait partie des trois derniers grands édicules pensés par Guimard aux côtés des plus petits que l'on connaît bien. Les deux autres sont installés aux stations Abbesses et Châtelet, mais aucun des deux n'a conservé son entourage complet, composé de **plaques de verre** de couleur orange et **décorées par des motifs floraux**. C'est donc à la fois une jolie bouche de métro et un petit bout de l'histoire de Paris !

EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG



1- Une femme passe un entretien d'embauche. Son employeur potentiel lui demande :

- Avez-vous déjà occupé un poste à responsabilités dans vos anciens jobs ?
- Oh oui ! Être responsable, je sais ce que c'est !
- Ah bon ...
- Oui, chaque fois que quelque chose ne marchait pas, c'était moi la

responsable.

2- Un homme vient d'acheter une voiture neuve. Faute de garage, il est obligé de la laisser la nuit dans la rue

Sachant que les voleurs d'autoradios n'hésitent pas à briser les vitres et forcer les portières, il met sur son pare-brise l'écriteau :

- Il n'y a pas de radio dans cette voiture.
- Le lendemain matin, plus de voiture. Ne reste que l'écriteau sur lequel on a ajouté : Pas grave : on en fera mettre un.

3 - Jésus, élève à l'école de Nazareth, rentre chez lui avec son bulletin scolaire lequel n'est franchement pas très bon. Sa mère, Marie, a déjà vu le mauvais bulletin mais n'a rien dit préférant méditer toutes ces choses dans son cœur. Cependant, aujourd'hui, le plus difficile reste à venir : il faut le montrer à Joseph...

Expéditeur : École Siméon de

Nazareth Destinataires : Joseph et

Marie David Objet : Bulletin scolaire de Jésus

Mathématiques : Ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons.

Sens de l'addition : N'est pas acquis ; affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture : N'a jamais ses cahiers et ses crayons ; est obligé d'écrire sur le sable.

Géographie : N'a aucun sens de l'orientation ; affirme qu'il n'y a qu'un seul chemin et qu'il conduit chez son Père. **Chimie** : Ne fait pas les exercices demandés ; dès qu'on a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades.

Éducation physique : Au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, il marche sur l'eau.

Expression orale : Grosses difficultés à parler clairement ; s'exprime sous forme de paraboles. Joseph, sachant que ça ne peut pas durer, qu'il doit prendre des mesures sévères, dit : « Eh ben, mon p'tit Jésus, puisque c'est comme ça, tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques.





LE COIN DU JOUEUR

ÉNIGMES

a- Mr et Mme Dupond ont 5 filles. Or chaque fille a un frère. Combien y a-t-il de personnes dans la famille Dupond ?

b- Pour rentrer à sa ferme, un fermier accompagné de sa chèvre, de son loup et d'un chou doit traverser une rivière. Cependant, il ne possède qu'une minuscule barque lui permettant de transporter qu'un seul de ses compagnons à la fois.
Comment va-t-il alors s'y prendre pour les faire traverser tous, sans qu'aucun ne se fasse manger par son prédateur pendant qu'ils ne seront pas surveillés ? (Le loup mange la chèvre et la chèvre mange le chou).

c- Pourquoi certains Français portent-ils des bretelles bleu blanc rouge ?

d- Une vieille dame n'avait jamais réussi à se mettre aux horloges à quartz. Elle n'avait pour lui donner l'heure qu'une seule vieille horloge, qu'elle remontait soigneusement chaque semaine. Mais une dure grippe la cloua au lit, et le dimanche venu, la vieille dame ne put remonter son horloge. Une fois rétablie, elle était fort marrie. Sans horloge, comment savoir l'heure qu'il est ?

MOTS MÉLÉS

Retrouvez 15 mots cachés dans la grille. Ils peuvent s'écrire dans tous les sens. Une lettre peut servir plusieurs fois. Quand tous les mots seront rayés, parmi les lettres qui resteront dans la grille, trouvez un mot caché de onze lettres.

E	B	A	L	A	F	O	N	S	I
L	T	E	T	A	M	B	O	U	R
L	R	T	U	L	F	N	E	M	M
I	S	N	U	V	A	H	D	R	A
A	A	G	U	I	T	A	R	E	T
N	N	B	P	E	S	R	O	O	M
N	Z	A	N	R	T	P	C	U	A
O	A	L	I	Y	S	E	C	D	T
S	T	V	A	L	I	H	A	R	C

Liste des mots à trouver :

Accordéon – Arc - Bal – Balafons – Duo – Flûte – Guitare – Harpe – Lyre – Pianos - Sanza –
Sonnaille – Tambour - Tam-Tam - Valiha

MOTS EN ESCALIER

Dans une grille à plusieurs niveaux, vous devez trouver des mots mystérieux. à chacun des niveaux, il y a les mêmes lettres qu'au niveau supérieur plus une. Pour chaque niveau, vous disposez d'un indice. A vous de jouer !

A L I : Boxeur
... A L I : Peintre espagnol
... I L ... A : Rôle de Rita Hayworth
... I L A ... : Navigateur disparu
... I L A..... Journaliste
... I ... A L..... ????

L'indice de la dernière ligne est : famille princière monégasque.



ENIGMES

1-Celui qui parle en premier voit ses collègues qui ont les cheveux roux et blancs. Il a donc les cheveux noirs. De plus il n'est pas le sculpteur nommé blanc et comme il ne peut être le violoniste nommé Noir car il a les cheveux noirs il est donc le poète nommé Roux.

De ce fait les 3 personnes sont :

Le sculpteur est nommé Blanc et a des cheveux roux. Le violoniste est nommé Noir et a des cheveux blancs. Le poète est nommé Roux et a des cheveux noirs

2- En doublant le deuxième, vous devenez deuxième et non premier.

3- Trois chaussettes suffiront. En effet, dans le pire des cas, il y aura deux chaussettes différentes, une noire et une blanche, la troisième fera donc la paire.

4- Il est mort il ne touchera donc pas de

pension. 5- **MOTS MYSTÉRIEUX**

Le rockeur en est très fier : **banane**

Pour le prendre il vaut mieux être à l'heure :

train Un coup de vent le fait s'envoler :

chapeau

La rivière en est pleine : **eau**

On en trouve à la campagne : **fermes**

6- Un mexicain qui fait la sieste, adossé à un obélisque !